

Le Cameroun organise pour la première fois en Afrique centrale un tel évènement où près d'un millier de personnes prennent part. A en croire le Pr Jean Marie Kasia, président de la Société africaine de chirurgie endoscopique en gynécologie (AFSGE), par ailleurs directeur du Centre hospitalier de recherche d'application en chirurgie endoscopique et reproduction humaine (CHRACERH), les enjeux sont énormes : « ils sont à la fois de l'ordre du prestige et il faut rassembler à peu près tous les grands scientifiques du monde entier dans un pays comme le Cameroun ».

A compter du 24 avril 2017 et ce jusqu'au 27, des sommités mondiales vont débattre des pathologies gynécologiques liées à la chirurgie endoscopique. Au menu des travaux, le partage d'expériences et le transfert des technologies pour l'essentiel. L'endoscopie gynécologique est une discipline chirurgicale qui utilise des instruments optiques, spécialement conçus pour aider le diagnostic des désordres ou des pathologies les plus communes chez la femme, comme dans le cas de certaines causes d'infertilité, de petites hémorragies vaginales ou de polypes endométriques, entre autres.

L'endoscopie gynécologique utilise dans ce but l'hystéroscopie et la laparoscopie.

D'après des experts, ladite discipline « comme nous l'entendons aujourd'hui a été possible grâce au fait que ces dernières années, a eu lieu une importante évolution dans les techniques et que les équipements se sont sophistiqués et miniaturisés. Lorsqu'il est nécessaire de réaliser une intervention chirurgicale, les produits pharmaceutiques anesthésiques modernes ont également joué un grand rôle dans ce développement. Ils sont très efficaces et d'action brève et leurs effets secondaires se sont réduits, de façon à ce que l'on peut les utiliser efficacement lors des soins médicaux. Ceci a conduit, parmi d'autres progrès, à l'apparition de ce que l'on appelle la chirurgie mini-invasive, qui s'appelle ainsi car l'on pratique de petites incisions ambulatoires ».

La chirurgie endoscopique gynécologique permet de réaliser une série d'interventions chirurgicales sans rester à l'hôpital. Les patientes se remettent vite, ce qui leur permet de retourner immédiatement à leurs activités.